

ENCEINTES

# AUDIO PHYSIC

SPARK



AUDIO PHYSIC,  
CONSTRUCTEUR ALLEMAND  
SPÉCIALISÉ DANS LA  
RÉALISATION DE HAUT-  
PARLEURS « DE COURSE »,  
SELON LES COUPURES DE  
PRESSE D'OUTRE-RHIN,  
COMMERCIALISE UNE  
NOUVELLE MOUTURE DE  
L'ENCEINTE COLONNES DEUX  
VOIES ET DEMIE SPARK  
(ÉTINCELLE) QUI PERPÉTUE LA  
TRADITION.

## FICHE TECHNIQUE

**Origine :** Allemagne  
**Prix :** 2 000 euros  
**Dimensions H x L x P :**  
 147 x 980 x 220 mm  
**Base : L x P x E :**  
 225 x 300 x 40 mm  
**Poids :** 17 kg  
**Puissance admissible :**  
 140 watts  
**Impédance nominale :**  
 4 ohms  
**Bande passante :**  
 38 Hz à 40 kHz  
**Rendement :**  
 89 dB

**L**e modèle se situe, dans la gamme des enceintes colonnes, entre la Yara Evolution et la Tempo. Au registre des points communs avec la le précédent modèle Spark, le coffret de l'enceinte est toujours incliné de 7 degrés vers l'arrière, en vue d'égaleriser des différences de phase entre le tweeter et les haut-parleurs médium et grave. Le panneau arrière abrite également un évent de 8,5 cm de diamètre pour étendre la réponse en fréquence du registre grave et assurer la charge du coffret de type bass-reflex. La conception du coffret et la technologie des haut-parleurs sont issues du modèle haut de gamme, l'Avanti. Le constructeur tente ainsi de relever le défi d'atteindre un niveau élevé de performances dans un volume et un budget plus réduits. Le tweeter à dôme de conception annulaire (3 cm de diamètre) possède un

volume de charge indépendant de celui des HP médium/grave et délivre une réponse en fréquence étendue de l'ordre de 40 kHz. Il se caractérise par une grande intelligibilité et une absence de directivité. Les deux HP médium grave de 12 cm de diamètre, pourvus de membranes en Nomex, travaillent en tandem afin d'étendre la réponse en fréquence de l'enceinte dans les fréquences les plus basses. Mais la recherche de la qualité du constructeur Audio Physic ne s'illustre pas uniquement dans l'élaboration de haut-parleurs, de filtres et d'ébénisterie de qualité, mais également dans des détails apparemment secondaires pour l'utilisateur lambda. Les bornes plaquées or sont fort opportunément placées près de la base du coffret de l'enceinte pour assurer des raccordements sans traction et réduire la longueur de câble HP au strict





# AUDIO PHYSIC SPARK



minimum. Le coffret, divisé en quatre sections, est recouvert de bitume sur sa face interne pour amortir les vibrations, et du néoprène est utilisé ici et là pour garantir une suspension élastique. L'ébénisterie est découplée du sol par un astucieux système de quatre pointes insérées dans les deux supports métalliques en forme « d'os » (vos amis à quatre pattes apprécieront), situés à la base de l'enceinte. En plus du nuancier classiques utilisé par la concurrence, des finitions de couleurs cerise, cendre et érable sont disponibles.

## Utilisation

Avant de tirer la quintessence de ces enceintes, quelques précautions d'usage peuvent se révéler salutaires.

N'hésitez pas à éloigner les transducteurs des murs latéraux et arrière, sous peine d'obtenir un niveau de grave bourdonnant peu compatible avec une utilisation domestique. Le rendement des Spark (89 dB) nécessite l'usage d'une amplification digne de ce nom ; les montages à tubes capables de délivrer 6 ou 8 watts ne sont pas recommandés.

## Ecoute

Pour procéder sereinement à l'écoute de ces nouveaux transducteurs, nous avons choisi un système presque complet Plinius. Le lecteur est le modèle CD 101 précédemment testé dans nos colonnes, l'amplificateur intégré porte la référence 9200, les câbles de modulation et d'enceintes répondent au doux nom d'Esprit et d'Eterna. L'écoute de l'acte premier du Barbier de Séville de Gioacchino Rossini, dirigé par Neville Mariner accompagné de son orchestre l'Academy Saint Martin in the fields, (pressé chez

Philips) s'est révélée intéressante à plus d'un titre. L'image stéréophonique et l'ampleur de la scène sonore se révèlent sans commune mesure avec la taille de ces « petites colonnes ». Sur cet extrait, s'il devient évident que les Spark restituent avec un plaisir évident les voix, celle du comte Almaviva, se propage élégamment avec densité et profondeur dans le salon d'écoute. Le brouhaha généré par les musiciens à la fin de l'acte premier lors de leur départ est dépeint avec vérisme et dynamisme. En fermant les yeux, il devient facile de se représenter et de ressentir l'empressement des comédiens à quitter bruyamment la scène. Pour rester dans un registre lyrique et tenter de mieux

cerner la personnalité de ces enceintes, nous avons ensuite procédé à l'écoute de la Bohème de Giacomo Puccini placée sous la baguette de Tullio Serafin qui dirige l'orchestre des cœurs de l'Académie de Sainte Cécile à Rome (pressé chez Decca). Dans l'acte deux, de nombreux consommateurs entourés par des vendeurs des rues, sont attablés à la terrasse du Café Momus. Les détails et l'ambiance de la terrasse du café sont reproduits avec un grand respect des timbres. Défini sans excès, le registre aigu met en exergue les plus infimes détails (cf. le bruit des verres et des carafes). Même sur les éclats de voix les Spark font preuve de mesure. Il n'y a aucun signe de stridences sur les fréquences aiguës, le registre medium grave prévaut sur l'ensemble de la retranscription du message sonore. Le fait que les HP

medium/grave fonctionnent en tandem, explique en partie ce phénomène. Dynamiques, les Spark le sont assurément, si elles ne disposent pas de la taille nécessaire (HP et ébénisterie) pour reproduire les fréquences

les plus graves, elles concourent néanmoins à recréer cette illusion de la

scène sonore. C'est là que l'auditeur confortablement installé dans son canapé, avec son livret en mains est favorisé par rapport aux spectateurs du concert de musique classique ou moderne. Pour ne pas paraître sectaire, nous avons décidé de nous replonger dans l'ambiance du Paris Jazz Festival de l'été dernier avec le disque de la jazz woman, Molly Johnson (pressé chez Emarcy Classics). Intitulé « Another day », ce CD comprend quelques plages qui peuvent se révéler désastreuses pour des sources, des amplificateurs ou des enceintes pas ou peu capables de supporter de grandes différences de niveaux. Sur Melody, la voix de la chanteuse est bien timbrée et les notes du sax de Colleen Allen restituées avec chaleur. Si le registre grave, ferme et exempt de traînage, ne descend pas très bas, les fréquences reproduites ne sont pas entachées de distorsion et forment un tout très cohérent. Idem, lors de l'écoute de l'album de Compay Segundo intitulé Duets (pressé chez Gaja), les enceintes colonnes Audio Physic plongent immédiatement l'auditeur au cœur du folklore d'Amérique latine. Jamais, les Spark ne se laissent pas démonter par les écarts de niveaux et autorisent même l'auditeur à écouter un niveau peu compatible avec la notion de respect de vos voisins immédiats.

CHRISTOPHE-EMMANUEL LUCY

## FABRICATION ★★★★★

Une qualité de fabrication et de finition aux standards d'Outre Rhin.

## MUSICALITE ★★★★★

Précises (justesse des timbres) et attachantes (absence d'effets racoleurs) ces enceintes délivrent une modulation empreinte de réalisme et complèteront élégamment l'installation d'un mélomane de goût.

## QUALITE/PRIX ★★★★★

Les qualités de ces « petites colonnes » sont étonnantes au regard du prix proposé, qui une fois n'est pas coutume, nous semble justifié.

**Pour le prix, la finition est absolument remarquable. Un exemple à suivre de près.**

